

jeune dans l'Ordre Séraphique, il a aujourd'hui soixante-sept ans qu'il porte vaillamment. Le timbre de sa voix est aussi sonore qu'à l'âge de quarante ans. Les honneurs de la journée lui ont été réservés. Aussi la paroisse a pu remercier, avec tous les Religieux de Saint-Sauveur, le bon Dieu d'avoir accordé à un fils du Patriarche d'Assise, et non des moins méritants, de solenniser un jubilé que des jours pleins de mérites ont rempli. La confiance et l'estime de ses Supérieurs ont imposé plusieurs fois au R. P. Philippe des charges dont il s'est acquitté avec honneur. Celle qu'il occupe actuellement n'est certes pas sans importance; tous les pèlerins qui ont reçu l'hospitalité à Casa-Nova, depuis un grand nombre d'années déjà, gardent le meilleur souvenir de son aimable Directeur et lui font ce souhait : *Ad multos annos !*

REMERCIEMENTS ADRESSÉS

A NOTRE BON FRÈRE DIDACE

St-Henri. — J'étais atteinte d'une inflammation qui me donnait de graves inquiétudes. J'adressai mes supplications au bon Frère, en lui promettant de faire publier la grâce qu'il m'obtiendrait. Il m'a guérie. Tertiaire.

St-Gérard de Monterville, Co. d'Ottawa. — Mon fils s'était coupé deux doigts en février 1897, d'une façon si malheureuse qu'il ne restait plus qu'un mince filet de peau par lesquels ils pendaient à la main. On était loin de tout secours. Dans sa détresse, il se souvient du bon Frère Didace envers lequel il professe une grande confiance. A peine l'avait-il invoqué que le sang s'arrêta. L'hémorragie qui était imminente n'eut pas lieu : bien plus, malgré l'insuffisance des pansements, sans besoin d'aucune suture, les doigts adhéraient à la main et les plaies étaient complètement guéries. J'aurais bien d'autres actions de grâces et d'autres éloges à dire ici de notre bien aimé Protecteur. Joseph Desrosiers.

Ste-Cunégonde. — J'étais sans position, je me suis recommandé au bon Frère Didace et il m'a trouvé un bon emploi dont je le remercie. M. A. P.

Montréal. — Mon enfant était bien malade, les différents docteurs à qui je l'avais confié n'avaient pu, malgré leur science